

Étude de la traite transatlantique au collège : la mise au point de Tidiane N'Diaye

écrit par François des Groux | 14 octobre 2020



Vidéo « Non l'esclavage n'est pas terminé ! Mobilisons-nous ! »

Les élèves de 2nde du lycée Scheurer Kestner de Thann (académie de Strasbourg) ont découvert l'histoire d'Henriette Akofa, une Togolaise qui a subi une condition d'esclavage moderne, au service d'une famille française dans les années 1990. Après avoir lu son histoire et fait de nombreuses recherches documentaires, les élèves ont mis en scène le témoignage de cette femme par le biais d'un *draw my life*, imaginé comme un plaidoyer contre l'esclavage moderne.

[> Découvrir le projet](#)

Dans un [article précédent](#), on a vu que les collégiens de 5e-4e passaient leur temps à potasser les thèmes favoris de la gauche soumise et repentante : d'abord un prosélytisme et une préférence inouïs en faveur de l'islam et de la civilisation arabo-musulmane puis une dénonciation à sens unique de l'esclavagisme.

Pourquoi à sens unique ? Parce que l'ampleur et les horreurs de la traite arabo-musulmane ne sont jamais abordées.

Et comme cela ne suffisait pas, on construit des "lieux de mémoire" dispendieux et non rentables (Mémorial ACTe en Guadeloupe, Mémorial de l'Abolition de l'Esclavage à Nantes, Fondation pour la mémoire de l'esclavage à Paris ainsi qu'un futur ["musée européen sur l'esclavage"](#)...), on censure et punit les *déviants* à la pensée unique et politiquement correcte ([affaire Grenouilleau](#)) et, enfin, on met à contribution les enfants de la *diversité* (et les autres...) pour un embrigadement idéologique digne de l'Union

soviétique.

Ainsi, les enseignants pourront proposer aux élèves de tous niveaux de participer au concours ["La flamme de l'Égalité"](#) pour mener une réflexion et un projet **"sur l'histoire des traites et des captures, sur la vie des esclaves et les luttes pour l'abolition, sur leurs survivances, leurs effets et leurs héritages contemporains"**.

Mais pourquoi faire quand on n'a jamais été ni esclave ni esclavagiste et que l'esclavage a été aboli il y a 172 ans en France ?

Voici quelques [lauréats en 2020](#) :



Vidéo « Non l'esclavage n'est pas terminé ! Mobilisons-nous ! »

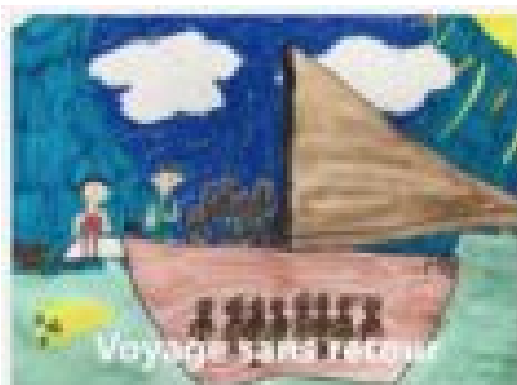
Les élèves de 2^{ème} du lycée Scheurer-Kestner de Thann (académie de Strasbourg) ont découvert l'histoire d'Hennette Akota, une Togolaise qui a subi une condition d'esclavage moderne, au service d'une famille française dans les années 1990. Après avoir lu son histoire et fait de nombreuses recherches documentaires, les élèves ont mis en scène le témoignage de cette femme par le biais d'un draw my life, imaginé comme un plaidoyer contre l'esclavage moderne.

[» Découvrir le projet](#)



Vidéo « Révoltons-nous contre l'esclavage »

Les élèves d'UPÉDA de cycle 4 du collège Henri de Toulouse Lautrec à Toulouse ont réalisé une vidéo dans laquelle, face caméra, chacun d'entre eux donne une voix à un esclave, ayant existé ou fictif. De l'Antiquité à nos jours, ces témoignages retracent les combats pour sortir de l'esclavage. Le projet a été imaginé comme « un hymne au respect de la différence ».



Film « Voyage sans retour »

Le film « Voyage sans retour » dépeint les souffrances des esclaves et l'espoir une fois leur liberté retrouvée. Les élèves de CM2 de l'école élémentaire Jean Moulin de Cavallion (académie d'Aix-Marseille) se sont aussi engagés pour la lutte contre le racisme et pour l'égalité en écrivant des textes et poèmes qui rythment la vidéo. Ce projet pluridisciplinaire s'inscrit pleinement dans une réflexion à la fois historique et citoyenne du thème du concours.

[» Découvrir le projet](#)

.

A quand un concours sur l'esclavage toujours présent en Mauritanie, les esclaves modernes philippins en Arabie saoudite ou les négriers islamistes de Libye ?

Car voici ce que pense l'anthropologue sénégalais Tidiane N'Diaye, dans "Le Génocide voilé", de la traite arabo-musulmane... A faire lire à vos enfants pour rétablir (un peu) la vérité au collège !

Auteur de l'ouvrage « Le Génocide voilé », Tidiane N'Diaye, spécialiste de la traite arabo-musulmane, apporte son éclairage sur cette réalité sordide.

En 2008, il avait jeté un pavé dans la marre en publiant *Le Génocide voilé**, une enquête historique très documentée sur la traite arabo-musulmane qui décima l'Afrique subsaharienne du VIIe au XXe siècle, ce qu'il qualifia alors de génocide.

Saluée par le monde universitaire, cette plongée dans le passé négrier du continent africain lui avait valu un mauvais procès de certains intellectuels musulmans et de nombreuses associations mémorielles. Car ils sont très peu, comme lui, à avoir démontré l'importance de la traite musulmane orientale, aux côtés de la traite atlantique, chiffres à l'appui...

Comment comprendre aujourd'hui que la route transsaharienne de l'esclavage en Afrique du Nord soit toujours opérationnelle ?

[...] La seule différence est que, cette fois, ce sont les émigrés clandestins africains qui y transitent avec l'espoir de pouvoir gagner l'Europe.

Vous savez encore 46 millions de personnes sont encore réduites en esclavage dans le monde aujourd'hui, dont les esclaves modernes dans les monarchies du golfe (souvent privés de leur passeport), ceux de

l'actuelle Libye, etc.

Aussi, rien d'étonnant que la route transsaharienne se poursuit..

Plus que la traite transatlantique, les Arabes ont razzie l'Afrique subsaharienne pendant 13 siècles sans interruption. La plupart des millions d'hommes qu'ils ont déportés ont presque tous disparu du fait des traitements inhumains, de l'infanticide et de la castration généralisée, pour qu'ils ne fassent souche dans le monde arabo-musulman.

Dans le Nouveau Monde, la plupart des déportés ont assuré une descendance. De nos jours, plus de soixante-dix millions de descendants ou de métis d'Africains y vivent. En revanche, la traite négrière arabo-musulmane est très largement antérieure au commerce triangulaire.

Du VIIe au XVIe siècle, pendant près de mille ans, les arabo-musulmans ont même été les seuls à pratiquer ce misérable négoce, en déportant près de 10 millions d'Africains, avant l'entrée en scène des Européens.

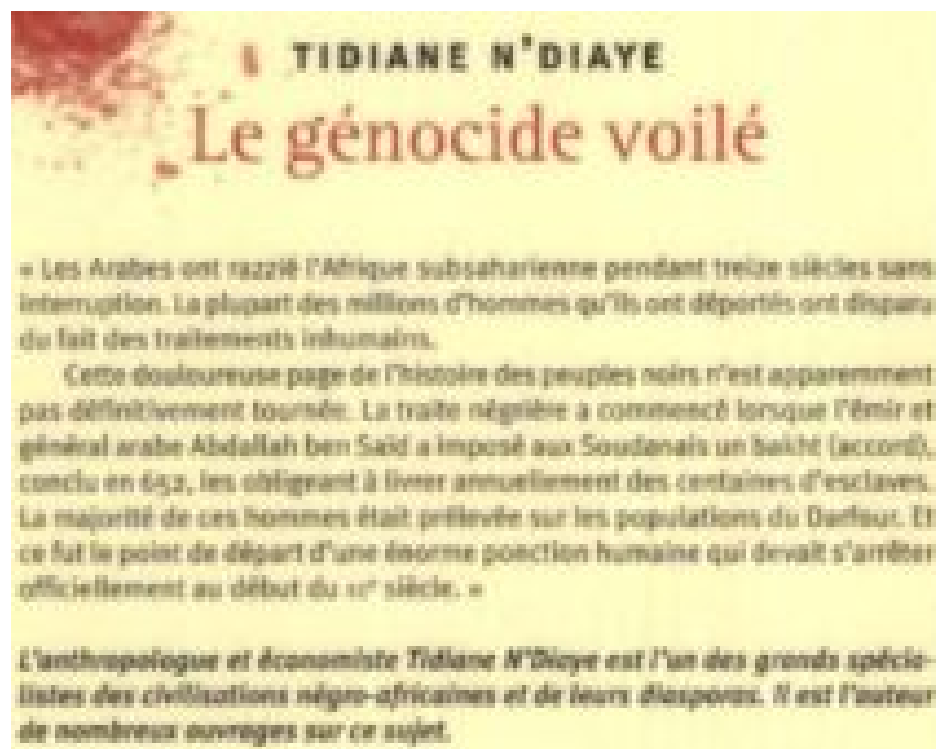
Si la ponction transatlantique a duré de 1660 à 1790 environ, les arabo-musulmans ont été à l'origine des razzias des peuples noirs et ceux qui ne veulent pas fermer les yeux savent bien que cela continue encore au Darfour, aujourd'hui en Libye et ailleurs. Les statistiques de cette infamie – du moins celles parvenues jusqu'à nous, car ses acteurs ne tenaient pas de relations écrites **au contraire des atlantistes** – sont **effarantes**.

On estime à 17 millions le nombre de ses victimes. Ce chiffre serait même, selon certaines sources, vraisemblablement en deçà de la réalité.

On imagine aisément l'ampleur d'une telle tragédie à l'échelle d'un continent. Cette déportation des Africains en terres arabo-musulmanes était dans une large mesure une véritable entreprise programmée, de ce que l'on pourrait qualifier « d'extinction ethnique par castration massive ».

Puisque la presque totalité des déportés africains n'ont pas assuré de descendance du fait de cette castration... C'est là qu'il faut voir la différence entre les deux traites.

https://www.lepoint.fr/afrique/esclavage-en-libye-tidiane-n-diaye-l-afrique-et-l-europe-avaient-detourne-les-yeux-jusqu-ici-page-2-29-11-2017-2176103_3826.php#xtatc=INT-500



TIDIANE N'DIAYE
Le génocide voilé

« Les Arabes ont razzié l'Afrique subsaharienne pendant treize siècles sans interruption. La plupart des millions d'hommes qu'ils ont déportés ont disparu du fait des traitements inhumains.

Cette douloureuse page de l'histoire des peuples noirs n'est apparemment pas définitivement tournée. Le traite négrier a commencé lorsque l'émir et général arabe Abdallah ben Saïd a imposé aux Soudanais un *bakht* (accord), conclu en 632, les obligeant à livrer annuellement des centaines d'esclaves. La majorité de ces hommes était prélevée sur les populations du Darfour. Et ce fut le point de départ d'une énorme ponction humaine qui devait s'arrêter officiellement au début du 19^e siècle. »

L'anthropologue et économiste Tidiane N'Diaye est l'un des grands spécialistes des civilisations négro-africaines et de leurs diasporas. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur ce sujet.

